

LA SAISON DE LA DISCORDE



Fabien CLAVEL

Regarde, mon enfant, regarde le Ginkgo.
Vois ses feuilles d'or, vois ses fruits d'argent.
Sais-tu, mon enfant, que, jadis, tous les arbres
étaient des ginkgos ? Oui, tous, sans exception.
D'ailleurs, il n'y avait qu'un seul et unique arbre,
en tout et pour tout. Un seul ginkgo. Et sa feuille
n'était pas encore fendue en deux lobes.
Comment, mon enfant ? Je ne t'ai jamais raconté
cette histoire ? Cela m'étonne. Je radote pourtant
beaucoup désormais... Eh bien, voici l'occasion de
la partager avec toi.
Appuie-toi contre son tronc, concentre-toi sur le
murmure de la rivière, lève tes yeux vers son feuil-
lage et écoute-moi bien.
Jadis, comme je te le disais, il n'y avait qu'un seul
ginkgo. On l'appelait le Ginkgo, tout simplement,
ou même, plus simplement encore, l'Arbre. Il pour-
voyait les femmes, les hommes et les enfants en
nourriture, en plantes médicinales et en bien-être.
Si des gens se querellaient, il suffisait de les amener
au pied du Ginkgo et ils se réconciliaient aussitôt
en se tombant dans les bras l'un de l'autre.
Ce Ginkgo était gardé par cinq femmes baptisées
les Gardiennes. Elles veillaient sur l'arbre jour et
nuits, nuit et jour, par pluie et par beau temps. Cha-
cune des Gardiennes répondait à un doux nom :
Fa, Yax, Haoma et Mugumo.

Oui, je ne mentionne que quatre noms, tu apprendras le cinquième plus tard. Un peu de patience, mon enfant, tu auras bientôt la réponse à tes questions.

Chaque Gardienne était en charge d'une des vertus du Ginkgo : Fertilité, Longévité, Sérénité, Vitalité et Sagesse. Chacune accueillait également un Chowai, un petit esprit élémentaire habitant sous les feuilles de l'Arbre. Les Chowai prenaient la forme d'animaux : Souris, Tortue, Tigre, Salamandre et Corbeau. C'était aussi leur nom.

* * *

Un jour, les Gardiennes se réunirent autour du Ginkgo. Fa prit la parole :

— Nous avons chacune une vertu et un élément. Et si nous nous répartissions aussi les saisons ?

Les autres acceptèrent aussitôt. Hiver, printemps, été, automne, toutes les saisons furent distribuées. Mugumo se drapa dans le manteau vert du printemps, Haoma goûta aux fruits d'été, Fa se roula dans les feuilles mortes de l'automne, Yax façonna des formes dans les neiges de l'hiver.

Soudain, la cinquième Gardienne arriva.

— Qu'avez-vous fait ? demanda-t-elle, la mine sombre.

Les autres cessèrent de jouer.

— Il n'y avait pas assez de saisons pour nous cinq, dit Yax.

Sans un mot, la cinquième Gardienne tourna les talons et s'en alla.

Elle disparut pendant un temps incroyablement long. Les quatre autres Gardiennes se mirent à sa recherche. Mais elles ne parvinrent pas à retrouver sa trace. Au bout d'un moment, elles renoncèrent et revinrent auprès de l'Arbre.

* * *

Du temps passa encore.

Un matin, Corbeau, le Chowäi qui accompagnait la cinquième Gardienne, fit son apparition. On ne l'avait plus vu depuis que qu'elle était partie. À cette époque, Corbeau avait encore un chant magnifique. C'était, de tous les oiseaux, celui qui chantait le plus harmonieusement, au point que ceux qui l'entendaient devenaient instantanément plus sages.

Ce matin-là, cependant, Corbeau ne parvint pas à chanter. Il émit un son rauque, criard, désagréable. — Que dis-tu, Corbeau ? demandèrent les Gardiennes.

Il parla en croassant affreusement. Personne ne comprit ce qu'il disait.

— Que dis-tu, Corbeau ? demandèrent les Chowäi. Corbeau croassa encore. Et c'est depuis ce jour que les corbeaux croassent, ayant perdu leur jolie voix pour ne pas dévoiler un message douloureux.

Les Gardiennes en furent peinées mais elles ou-

blièrent rapidement cet événement car elles avaient beaucoup de travail pour maintenir l'harmonie de l'Arbre. Quand elles travaillaient bien, le Ginkgo donnait des fruits superbes dont elles se délectaient. Elles en nourrissaient aussi les Chowai.

* * *

Quelque temps plus tard, elles entendirent soudain un son terrible, sinistre, angoissant, plus profond que la terre.

— Que se passe-t-il ? demanda Yax.

Puis, une odeur arriva, atroce, pestilentielle, qui donnait mal au cœur.

— Que se passe-t-il ? demanda Haoma.

Alors, elles furent éblouies par une lumière intense, morbide, aveuglante.

— Je sais ce qu'il se passe, dit Mugumo.

Elle montra une silhouette au loin qui s'approchait de l'Arbre. Sous chacun de ses pas, l'herbe mourait, comme empoisonnée. C'était la cinquième Gardienne. Les autres crièrent son nom.

— Je ne réponds plus à ce nom, rétorqua-t-elle. Je m'appelle désormais Discorde.

Tout en parlant, elle paraissait se décomposer. Ses membres tombaient à terre et se transformaient en créatures monstrueuses. L'une était un essaim de sons assourdissants, une autre était une boule de lumière aveuglante, une troisième se présentait comme une brume malodorante. L'avant-dernière

prit la forme d'une flaque noirâtre qui faisait mourir toute végétation. Quant à la dernière, venue du buste, elle devint invisible. Mais les Gardiennes ressentirent des brûlures atroces dès qu'elle les approcha.

Corbeau revint et croassa et seuls les Chowaiï parurent comprendre ce qu'il disait.

— Oyeom ! Oyeom ! Oyeom ! feula Tigre.

— Oyeom ! Oyeom ! couina Souris.

— Oyeom ! répétèrent tout bas Salamandre et Tortue.

Les Gardiennes les entendirent. Les créatures nommées Oyeom s'attaquaient déjà au Ginkgo et aux animaux qui l'habitaient.

— Que pouvons-nous faire ? demanda Fa.

— La Discorde est trop forte, murmura Yax.

— Non ! s'exclamèrent en même temps Mugumo et Haoma. Nous pouvons lui résister.

Alors les Gardiennes resserrèrent les rangs et se dressèrent face aux Oyeom, accompagnées de leurs Chowaiï. Elles firent front. Mais les Oyeom leur échappaient. Comment attrape-t-on la lumière ? Comment capture-t-on le son ? Comment arrête-t-on une odeur ?

Les Oyeom se ruèrent sur le Ginkgo et s'en donnèrent à cœur joie.

Elles plongèrent dans son tronc, ses branches, ses racines, et dévastèrent l'Arbre universel. Impuissantes, les Gardiennes le virent se fracturer. Des pans entiers de l'Arbre disparurent, si bien qu'à la

fin, là où s'était dressé le Ginkgo, il n'y avait plus rien.

Désespérées, les Gardiennes éclatèrent en sanglots. L'Arbre avait disparu, la rivière était souillée et, déjà, l'harmonie s'effaçait du monde. La Discorde régnait partout en maîtresse. C'était la fin. Même les Chowai n'étaient plus là.

* * *

Quand la rivière retrouva un peu de sa pureté, les Chowai revinrent. Souris réapparut la première.

— Je reviens d'un autre ginkgo qui pousse au loin, dit-elle. Il y en a plus qu'un seul, les Oyeom l'ont divisé en plusieurs arbres.

Puis, ce fut au tour de Tigre de se montrer.

— Mon ginkgo était à la fois en automne, en été, au printemps et en hiver quand je changeais de branche. Je crois que chaque arbre est partagé entre toutes les saisons.

Tortue arriva à cet instant.

— Comment es-tu arrivée si vite ? lui demandèrent les autres qui connaissaient sa lenteur.

— Certaines portions de mon ginkgo étaient agitées par des tourbillons. Je suis tombée dans l'un de ces vortex et il m'a transportée jusqu'ici.

Enfin, on vit surgir Salamandre.

— J'ai vu mon ginkgo, révéla-t-elle. Sa cime et ses racines étaient tout emmêlées.

Au même moment, des vortex apparurent autour

des Gardiennes qui plongèrent dans les tourbillons. Chacune arriva dans une dimension différente où se dressait un ginkgo qui n'était qu'une pâle copie du grand Arbre.

Pourtant, elles décidèrent de se battre pour les sauver. Les arbres étaient mal en point : les Oyeom avaient tout bouleversé, le temps et l'espace, la tête et le pied des ginkgos, l'hiver et l'été.

Les Gardiennes engagèrent un furieux combat contre la Discorde. Une pluie battante s'abattit sur le paysage. Peu à peu, elles ramenèrent chacune l'harmonie dans leurs arbres respectifs, remettant les éléments à leur place et redonnant leur ordre aux saisons.

* * *

Tu veux savoir comment cette histoire se termine, mon enfant ?

Je vais te le dire : les Gardiennes repoussèrent la Discorde pour un temps. On se souvint de cette déchirure car la feuille du Ginkgo poussa désormais fendue en deux lobes.

Mais ne va pas croire que ce fut une victoire, mon enfant !

Aujourd'hui encore, le Ginkgo n'existe plus qu'en de multiples versions affaiblies. La Discorde et les Oyeom sont toujours là. La lutte continue toujours. Mais j'ai bon espoir que l'harmonie revienne un jour dans le monde. Moi, je suis trop vieille, j'ai été

Gardienne trop longtemps. C'est pourquoi je t'ai raconté, cette histoire, mon enfant.

L'heure est venue pour toi de devenir Gardienne et de veiller sur le Ginkgo. Il te faudra empêcher la Discorde de s'immiscer entre vos rangs.

À présent, c'est ton tour, jeune Gardienne. Nous avons besoin de toi. Va bercer les Chowaiï, va prodiguer les vertus du Ginkgo, va répandre l'harmonie qui manque au monde.